

devant se charger du transport et de la pension du cheval pendant son absence de nos écuries. Le nombre de juments saillies ne devra pas dépasser le nombre de billets souscrits. Sur demande nous enverrons un cahier contenant les billets à faire souscrire.

Nous louerons des chevaux pour le tiers de la valeur du cheval ; ce loyer étant garanti par billet approuvé, à quatre mois, intérêt des banques. Ces billets seront renouvelés pour la moitié, à leur échéance, et ce pour trois mois.

Nous vous invitons à venir visiter notre dernière importation. Dans le cas où vous seriez retenu quelque temps pour vos achats, vous pouvez trouver tout auprès du Haras l'accommodation nécessaire sans être obligé de descendre à la ville.

Nous avons l'honneur d'être,

Monsieur,

Vos obéissants serviteurs,

LOUIS BEAUBIEN,

Président de la Cie du Haras National.

R. AUZIAS TURENNE,

Directeur.

Bureau : 30 rue Saint-Jacques, Montréal ; Ferme : Outremont, près de Montréal.

Un poulailler pour 100 poules

Il doit avoir 50 pieds de long sur 10 de large, divisé en deux parties et à chaque bout il doit y avoir un hangar ouvert de 25 x 10. Le sol doit être graveleux, pour éviter toute humidité six pouces de bon gravier sablonneux feront bien dans le poulailler, et un pied de feuilles sèches dans le hangar. La meilleure exposition est le sud-est.

Sous le rapport des races, on doit rechercher les plus rustiques, les meilleures pondeuses, couveuses et éleveuses. Au premier rang on place les Barred Plymouth Rocks. Les White Plymouth Rocks sont aussi une bonne race, mais un peu moins rustiques que les Barred. Les R. P. R. pondent à 6 mois, les Light Brahmas à 8 seulement. Les Wyandottes sont les plus grandes rivales des Plymouth Rocks, et conviennent bien aux cultivateurs. Il faut avoir soin de garder de bons coqs et les renouveler de temps à autre au point de vue de la conservation de la race.

Les Rosiers.

Les rosiers se vendent à un prix fort élevé, quand on les achète chez les pépiniéristes ; par suite, les cultivateurs se décident difficilement à faire cette dépense et ils se privent ainsi de posséder, dans leurs jardins, la reine des fleurs, au double point de vue du coup d'œil et du parfum délicieux qu'elle répand.

Il serait cependant facile de se procurer des rosiers, à bon marché, soit par des pieds francs, ce qui est toujours préférable, soit par des églantiers.

Pour obtenir des pieds francs, on procède par boutures et le système le plus simple, le plus facile, pour atteindre ce but, consiste à enfermer l'une des branches du rosier dans un espèce de petit cornet en fer-blanc ou en zinc. Cet entonnoir dans lequel la branche est introduite, en la laissant adhérente au rosier, est rempli de terre et, comme il s'ouvre et se ferme à volonté, on le ferme dès que la branche de rosier se trouve dedans, en ayant en soin de faire une petite incision à cette branche ; peu à peu les racines se forment, on peut alors couper la branche, au-dessous du cornet et on la place en pleine terre. Voilà un joli rosier sur franc, auquel il faut toujours donner la préférence, car de cette façon, l'arbuste ne craint jamais les fortes gelées de l'hiver. Certains rosiers réussissent aussi très bien par simple bouture que l'on met dans un vase, sur lequel on place une petite cloche et même simplement un verre, sous lequel se trouve la branche de rosier introduite dans le verre.

Voulez-vous avoir des rosiers sur pied ? Il faut alors avoir, à votre disposition, des églantiers (rosiers sauvages) que l'on trouve ordinairement dans les bois, dans les haies ; seulement ces églantiers ne possèdent, le plus souvent, que des racines faibles, grêles ; par suite, le rosier n'est jamais robuste. On obvie à cet inconvénient, en produisant des églantiers au moyen de graines et on obtient ainsi des sujets qui, dès la première année, sont munis d'un pivot déjà très développé ; les arbustes se distingueraient ainsi par une vigoureuse végétation et, par suite, la floraison ne laisserait rien à désirer. Ce procédé n'est certainement pas nouveau, mais il n'est pas inutile de donner quelques renseignements.

Dans une note publiée par la Société d'agriculture, on trouve les lignes suivantes :

Le semis d'églantier ordinaire (*Rosa canina*) donne vite et à peu de frais, d'excellents sujets pour greffer les rosiers. Les graines d'églantier ne viennent bien que lorsqu'elles sont semées, aussitôt après la maturité. Dans ce but on retire les graines de l'enveloppe rouge et charnue qui les contient et on les stratifie dans du sable que l'on maintient humide ; à la fin d'octobre, on les sème avec le sable qui a servi à les stratifier, en lignes et à 12 millimètres de profondeur. Pendant le mois de mai, le jeune plant provenant de ce semis développe, entre les deux cotylédons, deux à quatre petites feuilles ; dans cet état on peut le repiquer ; pour cela, on le dé plante, avec précaution, on racourcit le pivot de moitié après quoi on replante, en enfonçant jusqu'au point où arrivait la terre, avant l'arrachage. Les planches, dans lesquelles on repique, doivent avoir été engraisées de fumier bien consommé, même un léger fumier, un guano sec favorise beaucoup la végétation au bout de deux semaines les jeunes plants commencent à végéter ; un bon arrosage est donné, lors de la plantation et quand le temps est sec. Les plantations doivent être faites en lignes espacées de 16 centimètres et environ 10 centimètres de distance dans les rangs. On pratique de fréquents binages et sarclages ; au milieu d'août, les jeunes églantiers ont pris, pour la plupart, assez de développement pour pouvoir être écussonnés, au collet ; ceux qui sont restés trop faibles pour subir cette opération, sont transplantés au printemps suivant et, dès le mois de juin qui suit, ils peuvent être greffés à l'œil poussant. Les jeunes sauvages traités comme ci-dessus, donnent de beaux rosiers, basses tiges, vigoureux et florifères. Si l'on veut avoir des rosiers à haute tige, on doit laisser végéter les églantiers, trois ans environ, avant de les greffer, mais il ne faut pas tailler le jeune plant la première année.

Voilà un excellent système pour se procurer de beaux rosiers au prix de revient le moins élevé et ce système